

## GRIBOUILLIS

Création 2019



### Articles

- Magazine Grains de Sel - Février 2022
- Lorraine Magazine - 16/11/2021
- L'Est Républicain - 14/11/2021
- Magazine Méli'môme 21 - Avril 2021
- L'Est Républicain - 05/02/2020
- L'Est Républicain - 06/12/2019
- L'Est Républicain - 12/2019
- L'Est Républicain - 04/12/2019
- Les sorties culturelles Grand Est /
- L'Est Républicain - 01/12/2019
- L'Est Républicain - 01/12/2019
- Nancy Femmes - Hiver 2019
- L'Ardennais - 23/11/2019
- La Revue Spirale - novembre 2019
- L'Est Républicain - 17/09/2019
- L'Est Républicain - 12/07/2019
- La Voix du Nord - 22/05/2019
- L'Est Républicain / Le Mag - 10/03/2019
- L'Est Républicain - 21/02/2019



spectacles

Par Clarisse Bioud et Louise Reymond

THÉÂTRE D'OBJETS ET ARTS PLASTIQUES

## L'enfance de l'art

Dès 5 ans



© Mathias Roussier

On le sait lorsqu'on regarde son enfant dessiner, bricoler ou sculpter quelque chose en pâte à modeler, il y a, à cet âge-là, un lâcher-prise, une totale liberté d'expression, qui ne sont pas pour rien dans son plaisir de créer. Les artistes sont-ils encore ces enfants qui se fichent de savoir ce qui est beau et laid, qui osent explorer toutes les pistes possibles et qui, surtout, ne craignent pas de se tromper ? Ce sont ces interrogations qui nous traversent à la découverte de *Gribouillis*, *ovni* scénique proposé par la compagnie La Mâchoire 36 qui a fait du dialogue entre le théâtre et les arts plastiques sa spécialité.

Seul sur scène, un homme nous donne à entendre le brouhaha de sa pensée, un sac de nœuds qu'il va lui falloir démêler, trait pour trait, de fil en aiguille, d'abord tout seul, puis rapidement rejoint par sa complice. Cette naissance de la pensée et sa construction donnent lieu sur scène à un jaillissement

d'expressions artistiques : esquisses au crayon et coups de pinceau, projections de peinture, maquillage, tissage, trassage et tricotage d'échantillons de tissus et de laine, rifs de guitare joués *en live*... Les comédiens s'amusent comme des enfants dans leur chambre, loin du regard de leurs parents, affichant sur le visage et le corps les vestiges de leurs expérimentations plastiques. Ludique, poétique et haut en couleur, ce *Gribouillis*-là pourrait bien tendre à l'œuvre d'art, ne serait-ce que parce qu'il nous entraîne dans un élan follement créatif, diablement vivant. Meilleur antidote au repli sur soi et à la tristesse ambiante, prenez-le : c'est sans ordonnance !

*Gribouillis*, mardi 15 février à 19h et mercredi 16 février à 16h.  
Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel, Quilins. Tél. 04 72 39 74 91.  
theatrelarenaissance.com. Durée : 50 min. Tarifs : de 5 à 10 €.



## « ÇA RÉPÈTE/JOUE À NANCY » FAVORISER LA CRÉATION ET LA RENCONTRE

Mis en place depuis trois ans à Nancy en vue d'accompagner la création tout en favorisant l'interaction entre les artistes et leur public, le double dispositif bénéficie cette année à sept compagnies professionnelles, qui se voient ouvrir une résidence au Théâtre de Mon Désert.

**E**n contrepartie, ces compagnies doivent monter à qui veut le voir, à travers des sessions de travail publiques, leur spectacle en cours d'élaboration évoluer et s'affiner. Selon le moment de la création, les spectateurs assisteront donc, à l'issue de chaque résidence, à une lecture, à l'exploration d'un point de mise en scène, ou au spectacle quasi-final. Ce moment suspendu sera suivi, quasi-systématiquement, d'un échange animé par le chargé de développement des publics. Pour Samuelle Giraud, directrice adjointe de l'ensemble Poinet et du Théâtre de Mon Désert, le procédé a le net avantage, en plus de favoriser la création artistique, de générer du lien. « C'est une manière, pour le jeune public ou les spectateurs intéressés par le processus créatif, de voir une pièce se construire, et de continuer, par leurs retours directs, à un processus créatif à l'œuvre... Et puis on peut en outre, nous créons les questions de la rencontre, et faisons entrer à l'unisson cœur de spectateurs et cœur d'artistes ».

Prologement naturel de « Ça répète à Nancy », « Ça joue à Nancy » donnera l'occasion aux troupes accompagnées de se produire, une fois leur spectacle écrit, travaillé, finalisé et répété, au sein de la salle Poinet ou du Théâtre de Mon Désert, mais aussi des établissements scolaires, salles municipales et autres lieux adaptés. ■ **Cécile Moulin**



### À L'AFFICHE

En cette saison 2021/2022, quatre spectacles issus de cet accompagnement seront visibles sur scène :

**Le Resto est silencieux**, de la Compagnie Tout va bien, qui mélange acteurs professionnels et personnes en situation de handicap dans un spectacle émuquant issu d'improvisation-maison utopisant les plus grands textes de Shakespeare... Salle Poinet, dimanche 7 novembre à 18h00.

Écrits du Moyen-Âge à un ancat parti, **Les lettres d'amour de la religieuse portugaise** mettent en scène Carl Liseuple (compagnie Ultime Nard) et une scénographie à 360° au service d'une esthétique pure et très intense. Salle Poinet, vendredi 12 novembre à 20h00.

**Gribouillis**, œuvre fantastique montée par la compagnie La Machine 36, enchaînera les enfants dès 4 ans à une soirée à l'intérieur de la tête de deux comédiens et, au final, un chef d'œuvre d'art plastique... Théâtre de Mon Désert, mercredi 17 novembre à 19h00 et 18h00. Dans **Les Arts ménagés**, de la Compagnie Brouha, Camille Perrin, en habit de clown-spectateur, essaie de vendre une cuisine... Un spectacle suave et à déguster sur place à Salle Poinet, samedi 20 novembre à 20h00.



NANCY

# Un spectacle, c'est d'abord un énorme Gribouillis !

Tout naît dans le chaos, et le théâtre n'y fait pas exception. La Mâchoire 36 en fait même la démonstration brillante, humoristique et très créative, en partant d'un simple... Gribouillis, titre de ce spectacle qui raconte comment naît... un spectacle. Pour peu qu'on sache tirer les bons fils !

**A** lors là, en matière de débrouillanismes, mêl-mêlo, imbroglis et autres bouillonnements brouillons, ils ont été largement servis. Ils, ce sont les membres de la Cie La Mâchoire 36... et tous leurs collègues intermittents du spectacle, sœurs et frères de galère plongés depuis 18 mois dans le grand marigot de l'épidémie. C'est donc presque une ironie que de porter aujourd'hui ce spectacle joliment intitulé « Gribouillis », qui date pourtant... de l'avant-épidémie.

« Mais on a eu à peine le temps de créer, que déjà il était coupé net dans son élan ! », rappelle Estelle Charles, de la Mâchoire 36. Il s'annonçait pourtant très prometteur : présenté à Charleville-Mézières et à Avignon, il avait suscité l'intérêt d'assez nombreux programmeurs. Même de Finlande, Ukraine et du Canada ! Mais tout s'est effondré... » A ce jour, la compagnie a subi un total de 111 annulations.



« Gribouillis » sera visible à Nancy les 16 et 17 novembre au théâtre Mon-Désert (séances tout public le 17 à 11 h et 16 h). Photo Mathieu ROUSSEAU

« Cela dit, en octobre 2020, juste avant le confinement, on a eu une toute petite fenêtre durant laquelle on a pu jouer dans le Sud, à Marseille notamment. Et ça a suffi pour nous ouvrir quelques portes sur les prochains mois. En revanche, à l'étranger, tout a capoté pour l'instant. Et surtout, pour l'année prochaine ça reste très fragile. Voilà ce qu'on

endure dans la culture en ce moment : ce sentiment d'être en permanence sur la sellette, et l'angoisse que tout peut s'interrompre à tout instant. »

## Ça circule comment, une idée ?

C'est donc dans ce contexte que Gribouillis revient à Nancy, au pays, où il n'avait jamais été joué jusqu'à présent. Une heureuse op-

portunité, déclinée en 4 représentations (2 tout public, 2 scolaires) offerte par le dispositif municipal « Ça joue à Nancy ». Sur la scène du théâtre Mon-Désert se posent ainsi l'étrange et récurrente passionnante question philosophique : d'où viennent les idées ? Dont la Mâchoire 36 a fait une interrogation artistique : d'où viennent les idées à partir des

quelles se tricote un spectacle ?

Réponse : d'un gribouillis. D'un amas, d'un fouillis, d'un chaos original, d'où finira par se singulariser... un bout de fil. À dénouer, allonger, tisser, détricoter si nécessaire, de sorte que, sur le métier, finisse par surgir une solide et belle étoffe.

C'est tout le « processus de la création », pourrait-on résumer en un jargon un peu abstrait. Mais le théâtre d'objets constituant l'essentiel de son ADN, la Mâchoire 36 en a fait un spectacle évocateur, poétique et très visuel en ses images vivantes. On l'un voit s'agiter costumière, musicien et plasticien dans la quête de ce spectacle en devenir, et qui devient, en effet, sous les yeux des spectateurs ébahis.

« Un spectacle qui prend d'autant plus de sens aujourd'hui », ne manque pas de souligner Estelle Charles. « Il fait le vœu comme un hymne à l'imaginaire et à la liberté de créer, cette liberté dont on a été si longtemps privé ces deux dernières années. » Liberté avec laquelle le monde explore bien, enfin, renouer sur la durée.

Lysiane GANDOUSSE

Représentations tout public le 17 novembre, à 11 h et 16 h, théâtre de Mon-Désert. Réservations sur [www.nancy.fr](http://www.nancy.fr) (rubrique A L'Affiche, sous-rubrique Ça joue à Nancy) ou 03.83.32.31.25.



Magazine Méli'môme 21 - Avril 2021

(numéro spécial édité par NOVA VILLA suite à l'annulation des spectacles durant la pandémie de Covid, donnant la parole, entre autres, aux compagnies réduites au silence.)



## CIE LA MÂCHOIRE 36

DE LA CIE AVEC LA MATIÈRE  
ET LE VIVANT DE MARTIN  
KUBERKA

En 2010, CIE est une compagnie  
d'origine qui **travaille avec le vivant**.  
Kublerka, dans les années 1970, a  
été une des premières à travailler  
avec le vivant. Elle a travaillé avec  
des animaux et a travaillé avec  
des humains. Elle a travaillé avec  
des humains et des animaux.  
Elle a travaillé avec des humains  
et des animaux.



MANCEUILLES Culture

# « Gribouillis », un hymne à la liberté et à la création

Créé en septembre dernier, le spectacle « Gribouillis - Qu'est-ce qui me passe par la tête ? » est à l'affiche, ce mercredi 5 février, à l'espace Saint-Pierremont. Avec sa pièce, Estelle Charles, à la mise en scène, invite les petits et les grands à oser laisser parler leur esprit de création.

« C'est un hymne au bazar, à tout ce qui n'est pas carré ! C'est ça, le gribouillis ! » Derrière ces mots et l'invitation à la liberté qu'ils contiennent, il y a Estelle Charles, metteuse en scène de la compagnie La Mâchoire 36.

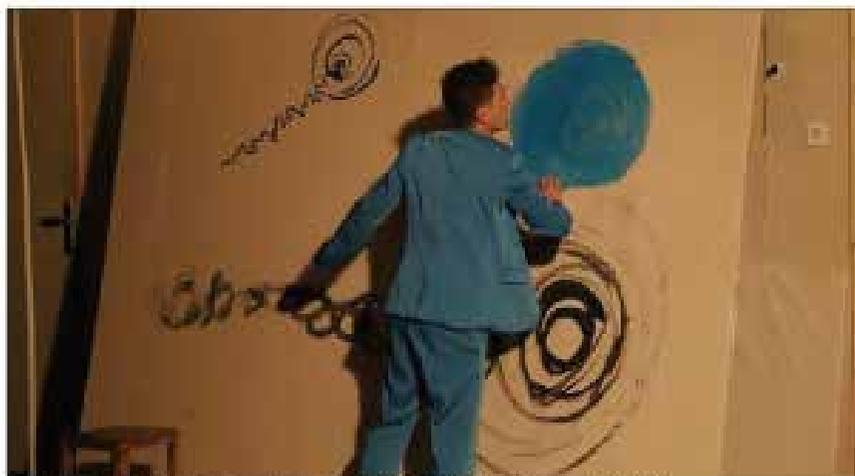
Depuis le début de la semaine, l'artiste et sa troupe ont posé leurs valises et leur bonne humeur à Saint-Pierremont, pour y livrer plusieurs représentations de leur dernière création, « Gribouillis - Qu'est-ce qui me passe par la tête ? » à plusieurs classes du

secteur. Aujourd'hui, mercredi, c'est au tout public que le spectacle, lancé du côté de Charleville-Mézières, est proposé.

« Nous avons tous le droit d'essayer »

Au départ, il y a la page blanche, celle face à laquelle se retrouve un plasticien. En quête, l'homme n'est pas le seul à arpenter le plateau avec des idées en tête. Deux autres personnages, une couturière et un musicien s'invitent dans l'histoire. Les uns et les autres vont et viennent et le joyeux bazar prend forme.

« Le cadre va peu à peu se déstructurer, et ils vont gagner en espace, en folie, explique la metteuse en scène. » Une folie productive : « Cette pièce est un hymne à la liberté, à la possibilité de créer. Notre message est celui-là, faire comprendre aux gens que nous avons tous le droit d'essayer, quitte à se tromper. »



La dernière création de la compagnie La Mâchoire 36. Photo RL/Samuel MOREAU

**Ensemble, c'est tout**

Laisant une grande place aux objets, aux couleurs, aux sons, qu'ils soient musicaux ou non, « Gribouillis » place aussi le curseur sur la notion de collectif. « Le collectif est im-

portant dans la création. Même si on peut penser le contraire, écrivains, peintres, musiciens sont toujours en prise avec les personnes qui les entourent à un moment ou à un autre. »

C. B.

« Gribouillis - Qu'est-ce qui me passe par la tête ? », mercredi 5 février à 18h, à l'espace Saint-Pierremont de Manceulles. Renseignements au 03 82 22 27 12.



## VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Le plaisir  
de « gribouiller »



Avant de gribouiller, on prend conscience de ses émotions.

L'atelier Gribouillons a fait des émules, mercredi matin, à la médiathèque Jules-Verne. Romane Lasserre, artiste à la Compagnie la Mâchoire 16, étudiante aux arts déco de Strasbourg, animait un atelier pour une douzaine de jeunes à partir de 5 ans.

La compagnie proposera deux journées exceptionnelles, **les samedi 7 et dimanche 8 décembre**, dans le cadre du joyeux fourmillement de Wonderland.

Un espace où les enfants pourront s'épanouir en toute liberté.

Au programme : des wonderateliers proposeront de dessiner avec les mains, éveiller les oreilles, coudre son gribouillis, découvrir la sérigraphie pour conclure avec un joyeux bal et la déambulation musicale de François Liuzzo.



## VANDŒUVRE-LÈS-NANCY Festival

# Gribouillis à Wonderland



Estelle Charles entourée des étudiants et de leurs formateurs.

Présents au Centre Culturel André-Malraux du 18 au 22 novembre pour animer de nombreux ateliers de pratique artistique avec des scolaires, les membres de la Compagnie « La Mâchoire 36 » ont accueilli, pendant une demi-journée complète, un groupe d'étudiants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.

Encadrés par leurs formateurs, Véronique Gaudant pour l'éducation musicale, Alexandre Peisset pour la danse et la littérature de jeunesse, et Marc Dal Corso, pour les arts plastiques, ces étudiants, qui ont choisi un module optionnel

« Arts et Culture » dans le cadre de leur master, ont travaillé avec Estelle Charles sur la notion de « gribouillis ».

Convaincue que « la notion du beau et du pas beau n'existe pas », Estelle Charles a partagé avec les étudiants, sa vision personnelle du « gribouillis » et son propre rapport à cet imaginaire.

« Gribouillis », c'est aussi un spectacle écrit, conçu et réalisé par Fred Parisson et Estelle Charles, qui convoque sur scène arts plastiques, théâtre et poésie, et qui sera donné au CCAM les 7 et 8 décembre, à 15 h, dans le cadre du festival « Wonderland ».



### WONDERLAND/ GRIBOUILLIS

Le CCAM offre un zoom sur la nouvelle création de la compagnie La Mâchoire 36 avec deux journées exceptionnelles. Au programme : les représentations de Gribouillis avec La Mâchoire 36, l'exposition Petites ailes de Fred Parison, des ateliers avec Karine Maincent, François Liuzzo, Tricot Couture Service et l'Atelier du Panda, un coin lecture concocté par la médiathèque Jules-Verne, des jeux sélectionnés par la ludothèque de Vandœuvre, du gri-bouillage libre... et plein d'autres surprises ! Dès 5 ans.



> Les 7 et 8. CCAM - Vandœuvre-lès-Nancy.  
De 4 à 12 €.



PHOTO MATHIEU ROUSSEAU

### 5 / JEUNE PUBLIC GRIBOUILLIS

### 5/ JEUNE PUBLIC « GRIBOUILLIS »

Les couleurs jaillissent, les fils s'emmêlent et la poésie inonde tout : c'est une très belle ode à l'imagination que tisse La Mâchoire 36. La compagnie nancéienne a eu l'idée géniale de voir le gribouillis comme le point de départ de la pensée, comme la genèse de la création, comme un merveilleux sac de nœuds, chaos créateur... Le trait devient fil, pelote ou costume, et l'invitation à déborder du cadre se dessine... N'empêche que le fouillis est travaillé au millimètre, tandis que les effets visuels inventés par Fred Parison et Estelle Charles, ajoutés aux créations textiles de Sophie Deck, sont soulignés par Gabriel Fabing... qui mixe sa musique avec de la laine !

/ Vandœuvre-lès-Nancy (54) le 7 décembre à 15 h et 19 h,  
le 8 décembre à 15 h, au CCAM. [www.centremalaux.com](http://www.centremalaux.com)



YANVIER - LES - NANCY Tout public

# Leur nouveau spectacle, c'est un grand Gribouillis !



Comment faire le tri dans ses idées lorsqu'elles débordent toutes en vrac et en un grand Gribouillis ? C'est tout l'objet du spectacle éponyme. Photos: Nathalie ROUSSIER

La Mâchoire 36 s'est interrogée sur le processus qui mène au troupe de théâtre (d'objets !) à pouvoir proposer un jeu scénique qui tient debout. Réponse : une énorme pelote d'idées en vrac, posées sur scène, dans laquelle il va falloir trouver le bon fil. Et ça a donné « Gribouillis ».

à peu près la figure de tous les possibles de la création.

### Prise au piège

Gribouillis, tel sera donc le nom d'un spectacle où tout sera en fait... un spectacle. Avec plusieurs, concurrents et rivaux, qui ont tenté de dénouer le fil de l'inconnu. Il y a des idées, il y a des idées de couleurs, il y a des idées de formes, il y a des idées de sons, il y a des idées de mouvements ou de machines... Chacun dans son propre rôle met en image vivante toutes les tentatives avortées ou réussies qui peuvent être, peu à peu, réhabilitées une vraie proposition théâtrale. Ligne au jour de l'écriture au programme d'un festival, on s'en va

subir nationale...

Et pendant ce temps-là, elle, au lieu de s'en aller en scène, réfléchissant... En me laissant graviter à mes propres pièges. Car bien sûr, pour être sûr qu'il y a eu, il faut maintenant que je me mette avec mes idées, que j'aie le fil, que je trouve mon propre fil ! Mais à la fin, il n'y a ni fil et bien sûr un spectacle. Allez, je recommence.

### Le droit au désordre et à l'erreur

Inauguré au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Chauxville-Mézières en septembre, il a eu accueilli petits aussi bien que grands. Les petits jubilent de plaisir en voyant tout ce bazar sur la scène. Les autres

leur intérêt souvent le spectacle dissoudre dans leur chambre. Quant aux grands, ils peuvent s'émouvoir rappeler que dans une société où tout doit être maîtrisé d'avance, il y a bien un contraire de se laisser à nouveau le droit à l'erreur, le droit de tenter encore et encore malgré l'échec d'avant, et de partager avec ces tentatives. C'est ça qui est beau !

Des programmateurs l'ont apprécié, mais avant d'être voyager un peu partout en France (Lyon, Paris et Marseille), Gribouillis va faire l'objet ces prochains mois d'une petite tournée dans le Grand Est commençant par le CCAM de Vandœuvre. Or La Mâchoire 36 a bénéficié de plusieurs années de résidence, où elle va proposer la biennale de 13 représentations du 2 au 8 décembre, et où, de surcroît, les petites marionnettes de Paul Fournier, le plasticien de l'équation, fera l'objet d'une exposition. Mais à l'occasion de la biennale, on fera le spectacle par vos embouillies à tous.

Lydiane GARDOUSE



« Le tout, maintenant, c'est de trouver le bon fil dans la pelote d'idées. »

Pour sa dernière création, le compositeur nancien qui a fait du dialogue entre arts plastiques et théâtre son identité principale, a choisi d'y ajouter la mise en abyme. « En nous demandant, au fond, où viennent les idées, et ce qui en fait. De la gribouillis, c'est

SORTIR

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur l'application

**Poursortir**  
est républicain

TEXTE :  
Déborah Levy

PHOTOGRAPHES :  
La Mâchoire 36  
Mathieu  
Rousseau

# La Mâchoire 36 GRIBOUILLIS

« D'OU VIENNENT LES IDÉES ? COMMENT SE FORMENT-ELLES ? » UN SIMPLE GRIBOUILLIS VEUT DIRE BEAUCOUP !  
BIENVENUE DANS LE NOUVEAU SPECTACLE DE LA MÂCHOIRE 36, À DÉCOUVRIR EN DÉCEMBRE  
AU CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX DE VANDŒUVRE-LES-NANCY.

**G**ribouillis, n'est l'histoire d'un spectacle qui se crée en direct sur scène. La plasticienne Sophie Dock s'emploie aux costumes, Gabriel Fabing, joue de la guitare électrique et du flûte de jais. Fred Parison, plasticien scénographe, dessine en direct, et Estelle Charles met en scène. « Le spectacle montre à quel point il suffit de tirer sur le bout de la petite de laine pour que les idées fient... au sein propre, comme au Agnès. S'il n'y a aucune improvisation, les acteurs semblent pour autant partir d'une page blanche où tout devient volume et prend forme sur le plateau. » Jérôme Pollock, Joan Miró, Cy Twombly sont autant de références à l'art contemporain que vous pourriez y voir, vous adultes. Les enfants, dès cinq ans, seront sensibles aux idées abstraites et ludiques. « Les choses se mélangent, s'annoncent et deviennent collectives. Ce spectacle rend ses acteurs de noblesse à l'idée que l'on peut se tromper et réajuster à zéro. Tout est drôle et n'implique pas des concepts mémorables. L'espace de création est infini. C'est cela la possibilité des gribouillis : on teste des expériences, un essai, ça ne marche pas, alors on recommence. Et surtout, place à la couleur, d'une activité vaine, tout le plateau prend vie ! » d'enthousiasme Estelle Charles. En résumé, l'histoire présente un homme dont la pensée prend la forme d'un gribouillis. À travers la question « d'ou viennent les idées ? », Gribouillis rend hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.

*Le spectacle qui a déjà fait ses preuves* | En marge du spectacle, du 2 au 8 décembre, dans le cadre du festival Wonderland, le centre culturel André Malraux de Vandœuvre-les-Nancy accueille également Pailles ailes, une exposition d'installations mécaniques inspirées de Léonard de Vinci. Le tout est scénographié autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolage et objets naturels. « Se côtoient, ici et là, en un ballet lent, fragile et contemplatif, de petites machine-joyeux de branches, de ficelles et de plumes, des hélices tournant dans le vent, de grandes ailes végétales suspendues, une collection d'insectes de brindille, de coque, de graines et de feuilles... Ce sont des machines vivantes et poétiques mises en route par le public. Nous allons également organiser un atelier parallèle lors de la soirée du 7 décembre, où

1 - Gribouillis, un hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.



2 - Petite Aile, une exposition d'installations et poétiques de Fred Parison de La Mâchoire 36.



3 - Un spectacle qui pose la question « Mais qu'est-ce qu'une idée parle-t-elle ? »

4 - Un spectacle tout public, dès 5 ans.



## Zoom

Depuis 1988, Estelle Charles est metteur en scène et à la codirection artistique de la Mâchoire 36, compagnie née de sa rencontre avec Fred Parison, plasticien. Combative et passionnée par les arts de la rue, elle se forme d'abord au jeu d'acteur durant quatre années sous la direction de Daniel Prisson au Centre dramatique de Nancy, puis elle suit une formation supérieure d'art en espace public (FAI-AR) à Marseille (elle y passera sept ans de 2005 à 2011). Sur parcours, passe également par des années d'expérience avec la troupe Matria Prima dont elle était l'une des protagonistes. De retour de Marseille, le théâtre Gérard Philipe de Frouard lui offre la possibilité de s'épanouir dans le théâtre d'objets dont ces derniers sont, selon elle, « de vrais co-créateurs. Les costumes, les objets, le masque, les décors, sont en action et tout fait sens ». Si vous vous demandez d'où vient le terme Mâchoire 36, imaginez Estelle Charles et Fred Parison à 25 ans avec l'envie de proposer à voir le monde différemment, « en faisant un peu de côté. Notre idée est avant tout de travailler sur le ludique et sur le poétique. La curiosité, c'est pour notre approche nouvelle, et 36, pour 36 chaussettes ou 36 de mots », raconte Estelle Charles.

« Ils aussi pourront créer leur propre machine à rêver », précise Estelle Charles. Gribouillis est un spectacle qui a déjà fait ses preuves : « Les premières ont eu lieu les 27 et 28 septembre dernier dans le programme de la Fête de l'International des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, et les quatre représentations que nous avons données ont été salle comble devant un public enthousiaste et curieux ! C'est lui comme le public a réagi, même si que l'été et grands sont partis dans nos gribouillis avec une joie et un bonheur partagés ! » Après Vandœuvre, la compagnie partira en tournée pour une quarantaine de dates en Lorraine et en France. Bon vent à Gribouillis !

DU 2 AU 7 DÉCEMBRE AU C.C.M. DE VANDŒUVRE-LES-NANCY, PUIS DU 4 AU 7 MAI 2020, À LA MERIENNE À LUNÉVILLE. WWW.LAMACHOIRE36.COM





# Un projet artistique autour des émotions

**LIART** Les élèves du pôle scolaire ont découvert quelques rudiments du monde du théâtre grâce à la compagnie Mâchoire 36.

Les élèves du pôle scolaire de Liart sont des enfants chanceux. Pendant deux semaines, ils ont eu la chance d'avoir des ateliers dirigés par deux intervenantes de la compagnie Mâchoire 36, dans le cadre d'un projet artistique globalisé (PAG). Deux intervenantes, Marie Fallat et Romane Lasserre, venues d'Alsace et logées par la directrice Mélanie Lesieur, ont proposé des ateliers aux classes du pôle scolaire de Liart, soit 12 heures par classe. Ce PAG s'inscrit dans un parcours d'éducation artistique et participe au développement culturel.

*"Nous avons permis à nos élèves de découvrir et de s'ouvrir au monde artistique"*

**Mélanie Lesieur, directrice**

Romane et Marie ont proposé aux élèves des ateliers d'arts plastiques, de jeu théâtral autour du spectacle Gribouillis et de l'album jeunesse La couleur des émotions. Les intervenantes ont travaillé avec l'imagination du jeune public. « Grâce à l'imagination, n'importe quel gribouillis peut gagner en pouvoir d'évocation, de narration et de poésie. L'imagination est un pouvoir, elle est le point de départ de toute envie artistique », ont-elles déclaré.

Ce PAG, d'un coût de 7 500 €, est construit en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) des Ardennes, l'équipe du pôle scolaire de Liart, le Festival mondial des théâtres de marionnettes ; ainsi qu'avec le soutien de la



Les élèves pendant la découverte de l'album « La couleur des émotions » avec les intervenantes.

Direction régionale des affaires culturelles et le soutien financier de la coopérative scolaire de l'école.

Les intervenantes ont captivé les élèves par leurs propositions d'ateliers, notamment la façon de les emmener dans une salle en suivant un fil rouge et en imaginant des lieux. Les jeunes ont pu exprimer leurs émotions à travers des jeux de théâtre, des dessins, des façons de se comporter, des couleurs... Ils ont travaillé sur des grands supports et ont également compris qu'un simple gribouillis dessiné peut faire transparaître des émotions. « La finalité n'est pas la chose représentée mais le processus pour y arriver », ont précisé les intervenantes.

En guise de conclusion du PAG, les élèves se sont regroupés dans la cour des primaires afin de réaliser un gigantesque gribouillis à la craie. Et ils

**7 500 €**

C'est le coût total du projet artistique globalisé, construit entre autres avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Ardennes, l'équipe du pôle scolaire de Liart et le Festival mondial des théâtres de marionnettes.

ont offert un livre sur les émotions aux intervenantes. « Ce PAG était vraiment un beau projet qui me tenait à cœur. Nous avons permis à nos élèves de découvrir et de s'ouvrir au monde artistique. Nous avons découvert deux artistes et deux belles personnes, Romane et Marie. Les élèves ont pu exprimer leurs émotions par le théâtre, par la parole, par le dessin... C'était une belle découverte », a conclu Mélanie Lesieur. ■



« L'Art, c'est comme la vie, rien ne s'y passe comme prévu. » John Cage

Un plateau de théâtre presque nu, un mur blanc, deux portes, une table, une caisse.

Un homme. Il pense.

Une question : qu'est-ce qui me passe par la tête ?

Une autre question : d'où viennent les idées ?

Sa pensée prend la forme d'un gribouillis.

Un motif : le trait, la ligne, le fil.

Une phrase : cela commence toujours par un gribouillage.

Au commencement donc le gribouillis de Frédéric, le peintre.

Suivra Sophie, costumière avec ses amas de fils et laines emmêlés.

Puis Gabriel, musicien avec ses câbles entassés.

Chacun va tirer son fil.

Frédéric tire son trait, sa ligne. Il occupe le mur blanc, l'habille de noir et de couleur. Il teste différents pinceaux, utilise divers contenants et matières à peindre...

Sophie déroule et enroule ses fils, de laine, de coton, ses tissus et matières à coudre, elle coud, tricote, assemble, transforme, fils en pelotes, pelotes laines et tissus en costumes.

Gabriel suit ses câbles, les démêle, les redresse, les sépare, les branche, les connecte. Il en tire des sons, des rythmes, des musiques.

Les trois s'affairent, ils cherchent, essaient, ratent, recommencent, se trompent, recommencent encore. Ils éprouvent, ils travaillent, pris dans leur univers, voués à la réalisation de quelque chose dont ils ne connaissent ni la forme ni la finalité. Ce sont des explorateurs, ils exploitent leur technique et savoir faire, ils cherchent chacun dans leur coin, multiplient les tentatives, profitent des accidents, génèrent des rencontres entre les uns et les autres, se compliquent l'existence et appellent à l'aide.

« Tu viens m'aider ? » demande Sophie à Frédéric,

« Tu viens m'aider ? » demande Frédéric à Gabriel,

« Tu viens m'aider ? » demande Gabriel à Sophie,

« Tu viens m'aider ? » demande Sophie à Gabriel,

« Tu viens m'aider ? » demande Gabriel à Frédéric.

Ils mettent un joyeux bazar sur le plateau, construisent, déconstruisent, empilent, déballent, rangent dans des boîtes. Le plateau est sans dessus dessous. C'est l'effervescence de la création, plus rien n'existe autour d'eux, sauf l'urgence de faire, et de faire ensemble. Quelle aventure ! Une aventure collective !

Frédéric habite le mur blanc. Il dessine, il peint. Il fait, défait, transforme dessins, lettres, peintures. Il bricole des outils à peindre. Il s'empare de toutes sortes de pinceaux, des petits des longs des fins des épais des larges. Son corps est mis à l'épreuve, il est tout entier engagé dans le geste de peindre. Ce geste si important : de lui naît une forme, un contour, un aplatissement de couleur, une éclaboussure, un tableau. Son gribouillis de départ ne lui suffit plus, il s'empare des fils de Sophie, nouvelle matière à jouer... Sophie se pare de costumes chatoyants, imposants, remplis d'une envie pressante de raconter des histoires. Objets customisés, matières textiles, bobines de fils, pelotes de laine, galons, rubans, machine à coudre se déchainent pour créer robes de fête ou parures primitives... Sophie est dans le volume, elle habite ses costumes, elle traverse le plateau, elle occupe l'espace, elle danse, les sons de Gabriel semblent la libérer ...

Gabriel derrière sa console, manipule ses fiches et ses câbles. Il en sort des sons, grommelos, bafouilles, charabia. Suit un rythme, une musique. Il envahit l'espace sonore. Timidement puis de plus en plus à l'aise, à l'affût de ce qui se joue sur le plateau, avec ses deux compères et entre eux trois, dialoguant avec la peinture en mouvement et les créatures chatoyantes et dansantes.

Ce spectacle est un hommage à l'acte artistique, au geste créatif. Un hommage à l'imagination, à l'invention et au jeu. Au plateau sont convoqués

quelques grands artistes contemporains qui ont su tirer le fil de leur gribouillis : Annette Messager, Louise Bourgeois, Jackson Pollock, Tinguely, Paul Klee, Calder, Giacometti, Cy Twombly.

Ce spectacle est également un hommage aux enfants :

« Créer comme une nécessité de réinterroger le monde à chaque instant. Le remettre en question sans cesse. La vie en mouvement, en courbe, en accident. En événements inattendus. Le gribouillis est un mode de pensée. Ce mode de pensée vital est présent dès la petite enfance. Tous les enfants, dès leur plus jeune âge s'emparent d'un crayon, d'un feutre, d'une craie, d'un tissu, d'un objet et gribouillent avec celui-ci. Même un vêtement devient sur un enfant, déguisement masque, costume. Gribouillage vestimentaire. L'enfant pense en gribouillage non pas seulement parce qu'il n'en maîtrise pas l'acte créatif, le maintien du crayon ou les notions de coutures nécessaires, mais parce qu'il sent au plus profond de lui même que les courbes sont multiples, que le monde est à réinventer sans cesse et qu'il s'agit pour lui de s'inscrire dans un mouvement de vitalité qui le pousse à grandir. »

(extrait du dossier du spectacle)

Un spectacle comme on les aime, pour les petits et les grands, qui parle de la création artistique, de ses ressorts, de la recherche, de la curiosité, de la réflexion, de l'expérimentation, bref du long travail qu'elle exige.

Un spectacle qui rend compte de l'importance de l'équipe sur un plateau de théâtre. Un spectacle qui nous enrichit nous médiateurs, qui proposons des œuvres aux publics. Car Gribouillis nous permet de travailler notamment avec les professionnel-le-s de la toute petite enfance, cette notion de création souvent confondue avec la notion de créativité. Pour insister sur la nécessaire, la fondamentale place des artistes et de leurs œuvres dans l'éveil culturel de l'enfant.

Car, il me semble que cette place aujourd'hui est menacée. Au Théâtre Mas-salia, depuis plus de 20 ans, ce sont les œuvres qui nous font rencontrer les publics, les enfants et leurs éducateurs. C'est la raison d'être de notre structure, comme toute structure culturelle. Notre adresse aux tout petits, historique et constitutive du projet artistique actuel, nous a amenés il y a 8 ans, à fonder et animer un réseau de professionnel-le-s de la toute petite enfance autour de cette question de l'art et du tout petit. Chaque projet artistique, spectacle ou résidence, au théâtre ou dans les crèches est dis-

cuté et partagé, à la fois dans son aspect artistique et dans son rapport aux pratiques professionnelles. Les professionnel-le-s s'en inspirent, découvrent leur potentiel de créativité et l'exploitent en expérimentant de nouvelles manières d'être en relation avec les enfants et leurs parents. Or, alors que cette question de l'éveil culturel et artistique du très jeune enfant fait l'objet d'une attention particulière de nos institutions, que les différents rapports commandés par les ministères concernés confirment son importance et préconisent les bonnes conditions de sa mise en œuvre, depuis quelques années, au sein même de ce réseau, nous rencontrons des difficultés à mobiliser les structures autour des spectacles et actions culturelles que nous proposons. Comme si les initiatives culturelles internes (louables au demeurant) prenaient la place des œuvres à voir, des artistes à rencontrer. Qu'en est-il alors du rapport à l'art, aux œuvres d'art et de leur capacité à transcender le réel, à penser la possible transformation du monde, de l'expérience artistique à partager ?

Développer la créativité au travail c'est important certes, mais il faut la nourrir.

Et sans les artistes, la créativité de tout un chacun s'épuise.

C'est ce que Gribouillis nous raconte : des artistes, un plasticien, une costumière, un musicien, formés, documentés, expérimentés, nourris par d'autres artistes, réunis sur un plateau de théâtre démêlent avec nous les fils et les ressorts de la création pour nous ouvrir à leur monde et à son infinie richesse poétique et nous offrir la possibilité de réinventer le nôtre.

Graziella Végis

Un spectacle de La Machoire 36 vu au festival mondial de théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2019.



**VANDŒUVRE-LÈS-NANCY** Résidence

# Le CCAM à l'heure des Gribouillis

De retour du Festival d'Avignon où elle a joué « Une forêt en bois », spectacle donné l'an dernier au CCAM, et avant de participer au Festival international des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, la Compagnie « La Mâchoire 36 » a fait escale à Vandœuvre pendant trois semaines.

**A** Vandœuvre, la Mâchoire 36 a fait une dernière mise au point de son dernier spectacle, « Gribouillis ». Fred Parison, directeur artistique de la compagnie, et Estelle Charles, co-directrice et metteur en scène, ont eu envie de construire un spectacle complet autour de l'idée de « gribouillis » et de faire dialoguer trois artistes qui ne sont pas, au départ, des comédiens. On retrouve sur scène Fred Parison, constructeur-plasticien-scénographe qui, tout au long du spectacle, se présente vêtu d'une quantité impressionnante de costumes de même coupe, qui se différencient seulement par leur couleur ; Sophie Deck, plasticienne-couturière ; et Gabriel Fabing, musicien.

Les échanges de paroles sont aussi rares que les accessoires nombreux. Des objets des années 60, électrophones, machines à coudre



La « Mâchoire 36 » en répétition.

ou encore des abat-jour ou des paniers à linge, mais aussi des fils de différentes couleurs et de tous calibres, des tissus divers, sont autant d'éléments qui participent à ce spectacle autour du « gribouillis ».

### Du 2 au 8 décembre

De la sobriété du début au foisonnement des objets et éléments qui s'accumulent progressivement sur scène, on prend conscience du travail de recherche élaboré par les auteurs et le metteur en scène, autour de cette simple

idée de « gribouillis ».

La musique de Gabriel Fabing et la création lumière de Phil Colin, contribuent, par leur qualité et leur pré-

cision, à la réussite de ce spectacle qui sera proposé au public du CCAM du 2 au 8 décembre. Il est urgent de réserver !

### Wonder concours « Gribouillis » pour les enfants de 3 à 12 ans

Un concours de dessins est proposé aux enfants de 3 à 12 ans autour de l'idée de « Gribouillis ». Ces dessins devront être réalisés grâce à trois feutres de couleurs différentes sur papier blanc (20/20 cm) et comporter au dos le nom de l'enfant, son prénom, son âge, et ses coordonnées. Le dessin devra être adressé à « concours-wondergribouillis@gmail.com » ou par La Poste au CCAM avant le 29 septembre.

**LUNÉVILLE** Théâtre Est Républicain - 12/07/2019

## Méridienne : rencontre avec Estelle Charles

En pleine préparation de sa future représentation, Estelle Charles, metteur en scène de la compagnie Mâchoire 36, offre quelques minutes de son temps pour partager un moment avec nous. Installée à la Méridienne, la troupe n'est pas en territoire

inconnu. « On travaille avec le théâtre de Lunéville depuis plusieurs années », déclare Estelle Charles. « Il y a une confiance entre nous, on a joué 4 fois ici. »

C'est donc là qu'ils préparent « Gribouillis », un spectacle jeune public mariant la douceur de la musique et la rudesse... du bricolage. Un mariage étrange à première vue, mais qui redonne un côté poétique aux travaux manuels : « Je suis passionnée de théâtre et de littérature, mais on peut aujourd'hui inventer des spectacles qui sortent des clous. »

### Redonner au métier manuel sa noblesse

« Le point de départ du spectacle, c'est d'où viennent les idées ? Qu'est-ce que le processus de création ? », explique la metteur en scène. « Le gribouillis, c'est l'image du bazar dans notre pensée, qu'on essaye d'ordonner pour avoir une idée. C'est un spectacle qui interroge en direct pendant



**Estelle Charles règle les derniers détails avant de lancer la répétition de Gribouillis.**

50 minutes : d'où viennent les idées, et qu'est qu'on en fait ? »

La compagnie sera de retour à Lunéville d'ici l'année prochaine pour présenter sa création, mais délaissera le théâtre pour une autre salle : « On revient jouer Gribouillis en mai 2020 au Réservoir. On a besoin d'une proximité avec les enfants. »

# La Mâchoire 36 déroule le fil de la création à la Licorne avec « Gribouillis »

La compagnie La Mâchoire 36 présente demain une partie de sa pièce consacrée au monde des idées. Du théâtre avec les arts plastiques, ou l'inverse... Explications avec les auteurs Estelle Charles et Fred Parison.

PAR GAÛLA DE MEULEMESTER  
dunkera@lavoixdunord.fr

## DUNKERQUE

Une longue histoire avec la Licorne. Accueillie une quinzaine de jours dans la halle de la Licorne, la compagnie nancéienne n'est pas étrangère à la dunkerquoise. « Je travaille avec la Licorne depuis quinze ans en tant que constructeur, rappelle Fred Parison. On crée ici Gribouillis, dont la première sera présentée au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre. » Un univers ludique, visuel, levé, joyeux, tout public (dès cinq ans), sans marionnettes, mais un théâtre d'arts plastiques.

Comment naît une idée. Placé dans une pièce blanche, Gribouillis est un spectacle dont le thème est la création et le monde des idées : comment naît une idée ? comment elle se transforme ? que peut-elle devenir ? posent les deux auteurs. On prend le gribouillis comme motif de la pensée et on décline tous les gribouillis. C'est un spectacle qui fonctionne en spirales, de plus en plus folles. Le gribouillis grossit et envahit l'espace. » Sophie Deck,



« On prend le gribouillis comme motif de la pensée et on décline tous les gribouillis. C'est un spectacle qui fonctionne en spirales, de plus en plus folles. »

plasticienne qui tricote, Fred Parison qui tire les fils et Gabriel Fuhing à la création sonore, représentent la rencontre de trois univers créatifs : « Chacun vient avec son bagage, son savoir-faire. C'est construit sur un jeu de rebond, de porosité, car on ne crée jamais seul. La création se passe toujours par un échange », résume Estelle Charles. Crash test auprès du public. Franchise d'échanges avec le public, la compagnie jouera une sortie de

résidence devant ceux qui veulent déjà s'en faire une idée : « Cela fait partie du processus de création. On est toujours en questionnement. Cela permet de vérifier les pistes prises, savoir ce qui fonctionne ou non et ne pas se retrancher le jour J sans avoir jamais testé le spectacle de l'opinion du public. » ■  
Demain, à 20 heures, 80, rue du Fort-Louis. Entrée gratuite sur réservation au 03.20.72.52.84.97 ou par mail : melanie@theatre-licorne.fr.



# Culture Grand Est

LE MAG - Dimanche 10 mars 2019

Supplément du dimanche de L'EST RÉPUBLICAIN, du RÉPUBLICAIN LORRAIN et de VOSGES MATIN

## LES SORTIES DE LA SEMAINE



### 2/ JEUNE PUBLIC

#### GRIBOUILLIS

Mais d'où viennent donc les idées ? Pour réfléchir à cette question, la fine équipe de La Micoire 36 est en train de concocter un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages, qui déroule astucieusement le fil de la pensée pour tout public à partir de 5 ans. Dans « Gribouillis », un homme démêle le sac de nœuds qui lui passe par la tête, et très vite l'aventure devient joyusement collective, à grand renfort de pelotes et bouts de ficelle en tout genre. Un hommage au dessin, à l'imagination, à la maladresse créative, au hasard... Bref, le gribouillis, c'est la vie en mouvement !

*/ Nancy (54) le 15 mars à 18 h au théâtre Mon désert.  
Entrée libre. Réservation conseillée au 06 79 70 72 76.*

MANCIEULLES Théâtre

# Gribouillez, c'est permis !

La compagnie La Mâchoire 36 a posé ses plateaux, ses pots de peinture et ses idées à la Mairie de Mancieulles. Ses membres y peaufinent un spectacle tout entier dédié au gribouillage. Et à la liberté de créer.

**C'**est une invitation. À la liberté. « De créer, d'être ce qu'on est. » Et pour cela, de gribouiller. Oui, vous avez bien lu : pour Estelle Charles et les membres de la compagnie La Mâchoire 36, le gribouillis est un passeport précieux pour ces terrains oubliés de nos années d'enfance, celles où les codes n'ont pas encore de prise sur nos inspirations et nos idées.

« Dans tous nos spectacles, on essaye de faire dialoguer les arts plastiques et le théâtre », explique la metteuse en scène, actuellement en résidence à la Mairie de Mancieulles. « Gribouillis » n'échappe pas à la règle. Le spectacle, qui sera joué pour la première fois en septembre à Charleville avant d'intégrer la programmation 2019-2020 du

Théâtre Ici & Là, est né de la volonté de parler de la création, dans son point de départ. « Et le gribouillis, c'est le point de départ de tout. C'est le premier geste, la première pensée. »

## Des enfants et des cases

Dans leurs travaux, Estelle Charles et Fred Parison, eux, n'en sont plus au stade du gribouillis. Leur spectacle sera en premier lieu tourné vers le jeune public. « On a envie de questionner les enfants sur ces thèmes de la création, de la liberté. Parce que ces enfants sont très vite formatés, on les fait entrer dans des cases. On s'en est rendu compte pendant des ateliers : souvent, ils nous disent qu'ils ne gribouillent plus, comme si c'était négatif de gribouiller. »

La Mâchoire 36 est consciente du contraire. Et sa troupe entend le faire comprendre au fil de ce spectacle « coloré », durant lequel la musique et la peinture offriront des champs d'expression directe. « Ce sera jouissif pour les gamins », pro-



Le spectacle « Gribouillis », mis en scène par Estelle Charles (notre photo) et Fred Parison, sera proposé au public du pays briotin en octobre. Photo Fred LECOCCQ

met Fred Parison, plasticien.

« On est dans une société où tout est maîtrisé, poursuit ce dernier. On tend à l'uniformisation. » Et pour lutter contre

cela, rien de tel que des gribouillis. Sur scène, les personnages sont au nombre de trois pour en faire la démonstration. « Parce qu'on veut

aussi montrer les vertus du collectif. Créer quelque chose seul, c'est bien, mais c'est encore mieux à plusieurs. »

**Cédric BROUT**

**Responsables artistiques/communication/  
diffusion:**

Estelle Charles / Fred Parison  
06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76  
lamachoire36@yahoo.fr



[www.lamachoire36.com](http://www.lamachoire36.com)

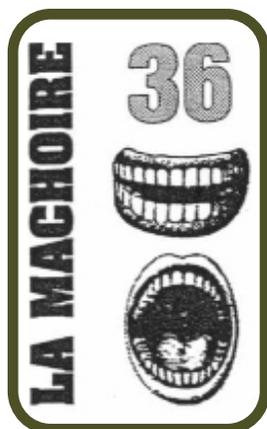
**Siège social:**

c/o MJC des Trois Maisons  
12 rue de Fontenoy  
54000 Nancy

N° Siret: 421 715 202 000 30  
Code APE: 9001Z  
Licence 2: 1014780

**Adresse de correspondance:**

c/o MJC Lillebonne  
14 rue du cheval blanc  
54000 Nancy



La Mâchoire 36 bénéficie de l'aide au développement triennale des équipes artistiques du spectacle vivant de la région Grand Est pour la période 2017-2019.



*L'Europe s'invente chez nous*

